

— Il a ri sans doute... mais il n'y a pas là de quoi tant pleurer.

— Oh! si tu savais! Il a dit que j'étais tout à fait trop petite pour faire ma première communion avec les autres.

Et l'enfant, ne pouvant plus se taire, criait sa grosse peine et sa navrance déception:

—Moi, pourtant, qui mangeais bien ma soupe à présent!

Réprimant le sourire provoqué par cette naïve conclusion, on essayait de consoler la petite Yvonne, mais ce n'était point chose facile. Elle avait rêvé qu'elle communierait avec les autres malgré son jeune âge et, pour se préparer à cet immense bonheur, elle avait fait des sacrifices qui lui paraissaient si *gros*! Non, il n'était pas possible que Jésus trompât son attente, Lui qui a promis d'exaucer toute prière du cœur et surtout du cœur confiant et pur.

Et Yvonne songeait: "Au lieu d'un bol, je vais manger toute une écuelle de soupe comme maman et, alors, je grandirai doublement. Quand viendra l'époque de l'examen solennel préparatoire à la première communion, M. le curé ne pourra plus dire que je suis tout à fait trop petite."

Oh! ce "tout à fait trop petite," qu'il lui faisait mal au cœur!

Yvonne avait raison: Jésus bouleverserait plutôt ciel et terre que de mentir à ses promesses. Et, pour exaucer de toutes petites filles, ce bon Sauveur a fait un miracle. Par la bouche de son Vicaire, notre bien-aimé Pontife Pie X, Il a appelé Yvonne et lui a dit:

— Mon enfant, on n'est jamais trop petite pour recevoir dans son cœur le Dieu anéanti, le Dieu qui s'est fait tout petit pour racheter les âmes et a promis son Paradis aux enfants et à ceux qui leur ressemblent!

Et sans même attendre ses grandes compagnes moins bien préparées qu'elle, la toute petite Yvonne a pu se hausser jusqu'à la Table eucharistique. Avec Jésus elle a eu ce tendre colloque: